

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Litg.	Litg.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etrangers frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

Laissez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ! laissez-vous perdre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS GOURIER

8me Année  
Numéro 528  
MERCREDI  
3 AOUT 1921  
Le No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES : "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## Aperçu d'opérations

On a beau se creuser la tête, on n'arrive pas à démêler pourquoi les kemalistes ont évacué de leur plein gré, d'après leur dire, les positions qu'ils avaient mis tant de soin à fortifier et qu'ils avaient tellement proclamées imprenables qu'ils avaient réussi à en convaincre beaucoup de gens. L'état-major kemaliste a invoqué des raisons stratégiques, mais on en est encore à savoir quelles sont ces fameuses raisons, et à les chercher, on risque fort de perdre et son temps et sa peine. Néanmoins on peut le tenter.

À défaut d'Angora où l'arche sainte est muette et ne rend plus d'oracles — sauf la vieille vaticination, qui ressemble à une ritournelle d'orgue de Barbarie, à savoir que la victoire finale est inévitable, — la gazette parlée est susceptible de fournir quelques indications, des présomptions équivalant à un commencement de preuves, comme on dit en terme de palais. Dans les milieux kemalistes, on laisse entendre que l'état-major de Moustafa Kemal avait combiné un plan qui devait aboutir à l'anéantissement de l'ennemi par une application foudroyante de la tactique frédéricienne, mise au point moderne d'après les principes de l'Echt deutsche. Moustafa Kemal et la plupart de ses lieutenants ayant fait leurs études militaires sous la haute direction des Allemands et étant imbus de leurs doctrines, rien d'étonnant qu'ils aient cherché à les mettre en action.

C'était donc la manœuvre sur les ailes, consistant à fixer l'ennemi, pour l'envelopper ensuite : *festhalten und umfassen*. Autrement dit, selon une définition qui se trouve dans une opérette célèbre, le couper et l'envelopper, ce en quoi consiste tout le secret de la victoire. Mais l'exécution ne répondit pas à la conception. D'ailleurs, au lieu d'attendre d'être « festhâltés » sur leur front et « un-fassés » sur leurs deux ailes ou sur la plus faible d'entre elles, les Grecs ont pris, en attaquant l'initiative de la manœuvre et le dispositif des kemalistes a tourné absolument contre eux. L'enlèvement par les Hellènes des positions d'Afion-Karahissar et de celles de Kutahia, brisant la gauche et le centre des kemalistes, mettait à vau-l'eau tout le plan nationaliste.

Si la perte des premières n'aurait pas suffi à empêcher l'état-major kemaliste de développer son schéma, son « épure » — il aurait pu, en effet, recourir sur sa droite à une manœuvre identique à celle de Condé à Rocroy, — la chute de Kutahia le mettait dans la plus mauvaise posture. Au lieu de tourner l'adversaire, c'est lui qui était tourné et qui courait les plus grands dangers d'être « un-fassé ». C'était là une « raison stratégique » justifiant, imposant même l'évacuation d'Eski-Chéhir. Mais les kemalistes n'en veulent pas convenir. Ils soutiennent mordicus que Kutahia n'est pas tombé à la suite d'une défaite, qu'il a été évacué librement, parce que c'était dans le plan.

Alors, si tel était le plan, pourquoi avoir voulu entreprendre un mouvement tournant à grande amplitude, voué à un insuccès certain, si on était impuissant à réaliser la condition préliminaire indispensable, c'est-à-dire « fixer » l'ennemi, si on prévoyait la disparition du foyer de l'ellipse ? Pourquoi avoir sacrifié à Kutahia deux ou trois divisions — c'est toujours la version kemaliste — si on n'attachait aucune importance à la conservation de cette position et si son évacuation avait été prévue, décidée, devant même que les Grecs l'attaquaient.

Pour établir qu'ils n'ont été battus ni à Kutahia ni à Eski-Chéhir, mais qu'ils s'en furent d'eux-mêmes, les kemalistes excitent de deux preuves. D'abord, ils ont emmené presque toute leur artillerie,

voire les grosses pièces de position qui se trouvaient à Eski-Chéhir. Ensuite, dans leur rétrécissement stratégique, ils ont toujours gardé le contact avec l'ennemi. Nous n'avons pas encore assez de précisions pour être à même de contrôler la véracité de la première assertion et de discuter la valeur de cette preuve. Quant à la seconde, elle se retourne plutôt contre la thèse kemaliste.

Une armée en retraite a tout intérêt à rompre le contact avec l'ennemi, tandis que celui-ci, au contraire, doit s'efforcer de le maintenir le plus possible. Cela se conçoit sans que besoin soit de démonstration. Si les Grecs ont toujours été en contact avec les kemalistes, c'est que leur poursuite a été menée avec la vigueur requise. Et les kemalistes ont dû, évidemment, sacrifier plus d'une arrière-garde pour donner au gros de leurs forces talonnées le temps de gagner les nouvelles positions sur lesquelles ils comptent arrêter l'offensive grecque.

Autant qu'on peut en juger d'après les renseignements assez vagues, tous de source nationaliste d'ailleurs, que l'on possède, le pivot de manœuvre de ces nouvelles positions serait Sivri-Hissar, à 50 kil. à l'est de Kutahia, en ligne droite, à vol d'oiseau. C'est là que les forces nationalistes opérant dans les parages d'Afion-Karahissar ont dû se replier par la route de Boulvadin, de même que la majeure partie des troupes battues à Kutahia. De Sivri-Hissar, la ligne de défense kemaliste remonterait vers le nord par Seyd-Ghazi, en saillant, Sarikouy et Mihadjik, points sur lesquels ont battu en retraite les troupes d'Eski-Chéhir et Nélou-Han. Elle se prolongerait par Moudouri jusqu'à Bolou où s'établirait l'extrême-droite kemaliste.

On a parlé de débarquements de troupes hellènes sur le littoral du Pont-Euxin. C'est ce que nous examinerons dans un prochain article.

A. de La Jonquière.

## LES MATINALES

Une haute personnalité de la communauté arménienne nous écrit pour nous faire part de la surprise désagréable que beaucoup d'Arméniens ont éprouvée à la lecture des Matinales de dimanche. Cette chronique où je « blaguais » les sentiments singuliers d'une jeune femme o bleuse de ses origines aurait été interprétée comme une malveillance.

J'ai hâte de dissiper cette impression que ne justifiait ni mon intention, d'ailleurs, ni la nature de l'article. La façon même dont j'ai exprimé ma surprise indignée prouvait qu'il n'était point dans ma pensée de confondre la partie et le tout et que je tenais à distinguer entre l'exception et la généralité. Une hirondelle ne fait pas le printemps.

Au surplus, nos sentiments dans ce journal sont trop manifestes vis-à-vis des communautés non musulmanes pour que jamais le moindre soupçon d'hostilité à leur égard puisse nous effleurer.

J'estime cependant qu'il n'est pas mauvais de flétrir les brebis galeuses, quand il s'en trouve, dans l'un ou l'autre des camps amis, pour mettre les choses au point et les gens à leur place. Notre rôle n'est-il pas de tout entendre pour tout dire et tacher parfois de tout guérir ? Cela aussi contribue à servir la bonne cause. Ceux qui me font l'honneur de me lire comme ceux qui me connaissent savent en quelle haute estime je tiens la nation arménienne dont les vertus et le patriotisme ont été sanctifiés par un martyre qui commande notre sympathie et notre respect.

Peut-être n'a-t-il pas dépendu de moi, dans les conditions du journalisme actuel, de mieux préciser ma pensée. Je croyais néanmoins avoir assez dit pour ne pas

Aix-les-Bains ce 27 juillet 1921

Les nouvelles que nous recevons d'Athènes et d'Angora sont contradictoires. Grecs et Turcs chantent victoire à la fois. Pourtant il doit bien y avoir un vainqueur et un vaincu. Pour ma part, il me paraît difficile que le roi Constantin s'aventure jusqu'à Kutahia si des forces kemalistes occupent Ouchak comme le prétendent des dépêches adressées à tous les journaux d'Europe. Nous ne tarderons pas à être fixés sur l'issue de la grande bataille qui s'est livrée ces derniers jours de Brousse à Afion-Karahissar. Mais de quel côté que penche définitivement la victoire, il faut bien ne pas perdre de vue qu'en dernier ressort c'est l'Entente qui dictera le verdict. La paix, ne peut être conclue entre les belligérants sans que les Alliés interviennent. C'est le Conseil suprême qui en déterminera les conditions. Donc, ce sera toujours sur le terrain diplomatique que la question sera ramenée. Dans ces conditions, ne pouvait-on faire l'économie d'une nouvelle guerre ? n'y a-t-il pas assez de ruines et de morts sur notre pauvre machine ronde ?

J'entends d'ici les Turcs répondre : « ce sont les Grecs qui ont commencé. Nous demandons pas mieux que de déposer les armes et de rentrer dans nos foyers. Mais qu'on nous rende Smyrne et Andrinople. » C'est le refrain adopté par Moustafa Kemal depuis qu'il a levé l'étendard de la révolte. Je n'entrerais pas ici dans l'examen de ses revendications. Je ne chercherais pas à savoir si la Thrace et l'Ionie ont des aspirations ottomanes ou helléniques. Je me bornerai à constater qu'en fait les nationalistes ont dénoncé l'armistice et se sont posés en ennemis de l'Entente. C'est de là que sont nées toutes les difficultés. Le gouvernement d'Angora a pris le premier prétexte venu pour reprendre la lutte sur le terrain militaire. Il a déclaré par la voix de ses commissaires, de ses députés et de ses journaux que l'armée turque n'avait pas été battue et qu'elle le prouverait en nous chassant de tous les points que nous occupions. Supposons un instant que la Grèce n'ait pris aucune part aux batailles de Macédoine. Peut-on croire que les Alliés n'auraient pris aucune précaution contre la Turquie ? peut-on s'imaginer qu'ils n'auraient pas gardé certaines provinces tout au moins à titre de garantie jusqu'à la signature de la paix ? C'était leur droit. Or, voilà ce que nous n'avons pas admis les kemalistes. Car ne l'oublions pas, les Grecs n'étaient au début que les déçus de l'Entente. Leur faire échec c'était en réalité s'insurger contre les décisions du Conseil suprême. Tandis que les Allemands, les Autrichiens, les Hongrois et les Bulgares s'inclinaient et reconnaissaient leur défaite, les Turcs reprenaient le fusil et nous sommaient de nous rendre pour ainsi dire à discrétion. Nous avons sous les yeux le texte de ce fameux pacte national que tout bon kemaliste regarde comme une parole sainte. L'appel qu'il contient n'est pas dirigé seulement contre l'hellénisme, il vise plus haut et plus loin, il pousse à l'assaut de l'Europe libérale tous

encourir un reproche comme celui qui m'est fait par notre correspondant. Je ne lui en sais pas moins gré, puisqu'il me permet d'allumer ma lanterne et d'éclairer des ombres que je m'en voudrais de faire jamais surgir à l'horizon de notre fraternelle activité.

VIDI

## LA GUERRE EN ANATOLIE

## NÉGOCIEZ, MESSIEURS D'ANGORA !

les fanatiques et tous les chauvins.

Mais aujourd'hui, objectera-t-on, les kemalistes sont bien obligés de se battre, puisqu'on les attaque. Ils ne sauraient rester les bras croisés et impassibles devant l'invasion grecque. Eh bien, n'en déplaise à tous ceux qui leur prèdisent les plus éclatantes victoires, je persiste à croire que la meilleure tactique pour les Osmanlis serait celle de l'action diplomatique. Les guerres ne rapportent rien à la Turquie. Plus elle restera immobile et inoffensive, plus on la respectera et plus on la soutiendra. Jamais les Alliés ne pourraient tolérer qu'elle leur imposât ses volontés. Viendrait-elle à bout des Grecs, elle n'en serait pas moins sous la loi du Conseil suprême qui représente les grands, les seuls vainqueurs de la guerre. Il faudra toujours qu'elle passe à Paris, à Londres et à Rome pour prendre le mot d'ordre, comme l'ont fait ses anciens complices de Berlin, de Vienne, de Budapest et de Sofia. Alors, pourquoi demander à l'Anatolie tant de sacrifices ? Pourquoi consommer la ruine de cet empire qui pourrait encore jouer un rôle honorable ? Je vais plus loin, et bien des Turcs me reprocheront cette hardiesse, je prétends que la Turquie a un besoin plus urgent de repos que de gloire. Ce qui lui manque ce n'est pas de la terre, c'est de la sagesse. Elle a trop de généraux, elle n'a pas assez d'administrateurs. Je me suis laissé dire que si les kemalistes sont chassés d'Angora ils s'en iront à Sivas ; et là ils continueront à défigurer le destin, ils se battront jusqu'à ce que la Grèce, lasse de poursuivre un ennemi insaisissable, s'en retourne chez elle. Tout cela est beau dans les discours. Mais dans la réalité c'est folie pure... D plus grands peuples que le peuple turc ont été battus. Se sont-ils pour cela suicidés ? non, ils ont tout simplement travaillé avec une énergie indomptable à une revanche méthodique. C'est l'histoire de la France, par exemple. Vaincue en 1870 elle n'a pas connu les aventures stupides. Elle est pu, elle aussi, se retirer derrière le massif central et prolonger le duel avec la Prusse. Qu'y eût-elle gagné ? elle eût gaspillé ses forces et compromis l'avenir. Il est facile à Moustafa Kemal de trouver un refuge inaccessible dans les profondeurs lointaines de l'Asie Mineure. Et après ? aura-t-il sauvé l'empire ? Non, il l'aura complètement usé et vidé. A la fin du drame il ne restera plus de Turcs pour faire une nation... Négociez, messieurs d'Angora, négociez. Appuyez-vous sur le Sultan sans trop tarder, c'est encore la que vous trouverez votre plus grande force et votre plus belle victoire.

MICHEL PAILLARÈS

LIRE EN 3me PAGE  
DERNIERE HEURE

## Communiqués officiels helléniques du 30 juillet

Calmé sur tout le front.  
Des déserteurs de l'armée kemaliste originaires des territoires abandonnés continuent à parvenir à nos lignes.  
Tous sont laissés libres, se rendant dans leurs foyers, où ils s'adonnent à leurs paisibles occupations.

Général PAPOULAS  
du 31 juillet  
Calmé sur tout le front.

## Général PAPOULAS Les opérations

Athènes, 1er août.  
Le ministère de la marine communique qu'une escadrille d'avions a opéré une reconnaissance et un bombardement sur la route Afion-Karahissar Konia. Des bombes ont été jetées sur trois hangars à Sandoukli, sur Tchah et sur des éléments de cavalerie ennemie.

Des journaux bien informés du soir répètent que la décision a été prise de pousser à fond l'action militaire sur Angora.

Presse Bureau du Haut-Commissariat de Grèce

## Les troupes grecques veulent avancer

Des informations de Brousse rapportent que les troupes grecques ont soumis par voie hiérarchique au quartier général et au roi leur désir de recevoir l'ordre de marcher sur Angora.

Un nouveau conseil de guerre se tiendra à Eski-Chéhir où des décisions seront prises quant à la façon dont les opérations se poursuivront.

## Le blocus des côtes turques

La surveillance des côtes, dans la mer Noire, par la flotte hellénique, se fait de plus en plus serrée et efficace. Plusieurs voiliers ont déjà été saisis transportant des munitions et deux vapeurs turcs pleins de matériel russe. On peut affirmer, disent les nouvelles d'Athènes, qu'à la suite du blocus des côtes, le ravitaillement de Kemal par les ports du Pont Euxin devient problématique tandis que son ravitaillement par Adalia est impossible après l'occupation du réseau ferroviaire Afion-Karahissar-Eski-Chéhir. Dans ces conditions Moustafa Kemal est dans l'impossibilité de renouveler ses munitions et son matériel de guerre, déjà insuffisant, au moment des opérations.

## L'opinion italienne

Rome, 1er août. — La presse italienne enregistrant la nouvelle suivant laquelle les kemalistes poursuivraient un accord avec les Russes en vue d'une éventuelle action commune contre les Grecs déclare que ce serait la plus grande erreur commise par le gouvernement d'Angora.

Tout contact avec la Russie rouge de tout autre point de vue que du point de vue purement économique est absolument inadmissible et réclame d'urgence pour les nations que n'a pas contaminées la doctrine bolcheviste. A.T.I.

## La mission du général Broussiloff

L'Agence bolcheviste Rosta annonce que le gouvernement des Soviets a confié au général Broussiloff la direction des opérations diplomatiques et militaires avec Moustafa Kemal.

## Communiqué kemaliste du 30 juillet

Calmé sur tous les fronts.  
du 31 juillet  
Calmé sur tous les fronts.

## Conseils à Angora

Ali Fuad pacha, représentant kemaliste à Moscou, a été appelé d'urgence à Angora où des conseils militaires se tiennent d'une façon permanente en raison de la situation critique de l'Anatolie.

## Une campagne d'hiver ?

Le Sunday Times apprend de source turque que le gouvernement kemaliste a commencé les préparatifs nécessaires pour une campagne d'hiver.

## Chez les kemalistes

Fezvi pacha, président du conseil des commissaires, de retour de son inspection au front, a fait, à la séance du 31 juillet de l'Assemblée d'Angora, les déclarations suivantes :

— Nous avons visité les positions occupées par notre armée, à l'est de Seyd-Ghazi. Nos troupes sont animées du même esprit guerrier qu'avant l'offensive. Nos ennemis voulaient nous faire accepter la bataille aux endroits choisis par eux. Or, ce n'est pas à l'endroit choisi par l'ennemi que nous livrerons bataille, mais à l'endroit choisi par nous, afin de porter à l'adversaire un coup décisif. Nous sommes sûrs de cela !

## Les renforts

D'après les journaux turcs, le front nationaliste serait renforcé de 50.000 hommes.

## La flotte hellénique

Du fait que le *Kilkis*, l'*Averoff* et 5 autres navires de guerre hellènes sont à l'ancre à proximité de Prinkipo, le *Terdjuman* conclut qu'il ne saurait être question d'un débarquement sur les côtes de la mer Noire.

## Une contre-offensive turque(?)

Rome, 1er août. A.T.I. — La presse italienne est informée de source sérieuse que les Turcs déclancheront incessamment une contre-offensive vigoureuse sur tout le front.

Les unités kemalistes se regroupent fiévreusement.

Rome, 1er août. A.T.I. — On signale l'arrivée en Anatolie d'importants transports de matériel de guerre acheté par les kemalistes en Russie. Les journaux d'ici mettent ces événements en corrélation avec la nouvelle concernant les préparatifs d'une contre-offensive de la part des Turcs.

Rome, 1er août. A.T.I. — Le *Corriere della Sera* est informé que la marche en avant des Grecs a été complètement arrêtée. Après une bataille qui a duré trois jours et trois nuits, sans relâche, les Grecs ont renoncé à leur plan, en réoccupant leurs positions et laissant après eux 5.000 cadavres.

## L'opinion turque

Les bruits qui courent...

De Yildam :  
Le bruit court avec persistance que des navires de guerre hellènes ayant coulé un transport russe, le gouvernement des Soviets a adressé à celui d'Athènes un ultimatum avec un délai de 48 heures pour donner satisfaction.

La Peycam annonce sous réserve que les nationalistes auraient écoré l'aile droite hellène à Seyd-Ghazi et lui auraient fait 5.000 prisonniers.  
Nous nous étions fait nous-mêmes hier l'écho d'un bruit relatif à une attaque turque Seyd-Ghazi.  
Ce bruit ne s'est pas confirmé.

Il s'agit, fort probablement, d'un de ces canards dont la presse d'outre-pont est coutumière. D'ailleurs, le communiqué nationaliste du 30 dit que le calme règne sur tous les fronts.



## Les bolcheviks dont on parle sont des musulmans kernalistes.

Le *Vakit* estime que toutes les nouvelles relatives à l'arrivée du général Broussilov à Angora doivent être accueillies avec la plus extrême réserve. Malgré tout ce qui a été écrit à ce sujet, le *Vakit* répète qu'au cas même où le général se trouverait à Angora, cela ne signifie nullement que les frontières de l'Anatolie ont été ouvertes aux forces bolcheviks. Cela signifie encore moins que la direction des opérations militaires a été confiée à Broussilov. Ismet pacha ayant montré dans le haut commandement de l'armée, toutes les qualités requises, il n'existe aucune raison de confier ce commandement à un autre.

Pour ce qui est des 15.000 cavaliers bolcheviks dont on a annoncé l'arrivée à Erzeroum, il ne s'agit pas de bolcheviks, mais de musulmans recrutés dans les trois sandjaks : Kars, Ardahan, Batoum, et ces soldats n'auraient rien de commun avec l'armée rouge.

### Les chiffres faciles

Le *Vakit* avait évalué les pertes hellènes dans la dernière offensive de 30 à 40.000 hommes. Il estime aujourd'hui que ce chiffre est au-dessous de la réalité.

Sur la foi de renseignements qui lui aurait fournis un « voyageur » arrivé de Smyrne, le *Vakit* croit pouvoir affirmer que les pertes grecques ne sont pas inférieures à 50.000.

Pour peu que quelques voyageurs de la même famille arrivent encore de Smyrne, l'armée hellène y passera tout entière...

### La propagande aux Etats-Unis

Le correspondant du *Vakit* à New-York lui adresse une lettre datée du 7 juillet où il déplore que les Turcs restent indifférents en présence de la propagande hellène aux Etats-Unis. Ainsi, tout ce déclamant, d'une part, l'offensive contre les Turcs, de l'autre, leur service de propagande en Amérique prétend que ce sont les Turcs qui ont attaqué les Hellènes.

Le *Vakit* estime que cette inactivité et cette indifférence des Turcs sont susceptibles de leur être extrêmement préjudiciables.

### Les Russes plutôt que les Hellènes

Loutfi Fikri bey, ex-député de Dersin à la Chambre ottomane, publie dans l'*Ilkeri* un article où il reconnaît que l'Europe n'aime pas les Turcs à l'ère aventureuse et se sent plus portée vers les Turcs modérés. Mais, dit Loutfi Fikri bey, l'Europe a fait, après l'armistice, tout ce qui était possible pour rendre la position des Turcs modérés difficile et intenable. Ainsi, l'invasion de l'Anatolie par les Hellènes porta un coup terrible à Ferid pacha.

### La division d'élite

On a donné le nom de la 6<sup>me</sup> division à la division d'élite hellène formée en Thrace. Bien qu'on ait dit que cette division se concentre aux environs de Midia, ces bruits ne sont pas confirmés. On a même appris que cette division a été dirigée de Lulé-Burgas à Rodosto. Cette nouvelle a élevé tout intérêt à l'information d'après laquelle les Hellènes feraient une démonstration militaire sur les côtes de la Mer Noire. La division d'élite partira pour le front, par la voie de Rodosto.

A propos de l'enrôlement de plusieurs classes en Thrace, notamment des Arméniens, le *Vakit* pense que ces nouvelles forces serviront à la défense de la Thrace.

### NOUVELLES DE ROUMANIE

Bucarest, 1 T. H. R. — Les officiers douaniers roumains ont reçu l'ordre d'appliquer aux marchandises d'origine française, le tarif d'après la clause de la nation la plus favorisée.

Au point frontière de Curtai les autorités roumaines ont saisi des contrebandiers de papier monnaie de l'émission de la Banque Générale sous l'occupation allemande et qui est actuellement fabriquée à Vienne et introduit en Roumanie. La Banque roumaine venait justement d'accomplir ces jours-ci, l'opération du retrait de cette émission, en la remplaçant par son propre papier. M. Titulesco, ministre des finances, dans une interview accordée au journal *Dimineala* expliqua les différentes causes qui ont pu provoquer la baisse du lei à l'étranger, et parmi lesquelles, il considère en premier lieu, la spéculation.

## NOS DÉPÊCHES

### La question orientale

Paris, 2 août

M. Bonin Longare, ambassadeur d'Italie à Paris, a été interviewé par les représentants de la presse parisienne au sujet de la question orientale.

La presse garde le silence en ce qui concerne les déclarations qui ont été faites par l'ambassadeur d'Italie.

(Bosphore)

### Le discours de M. Lloyd George

Londres, 2 août

On mande de Paris que les déclarations de M. Lloyd George devant la Chambre des Communes ont eu un puissant retentissement dans la presse française.

Le «Daily Chronicle» dit que le «Petit Journal» écrivait le lendemain du discours de M. Lloyd George textuellement : «Les déclarations du premier ministre britannique ont apporté le soulagement attendu par l'opinion publique générale qui s'intéresse à la politique mondiale dont le gouvernail se trouve aujourd'hui entre les mains des alliés.»

(Bosphore)

### En Italie

Rome, 2 août

La Chambre italienne travaille fiévreusement aux réformes annoncées par le gouvernement.

La plus importante de celles-ci : la réforme bureaucratique qui intéresse toutes les classes sociales italiennes est encore en cours de discussion. Le ministre président M. Bonomi a exposé dans la dernière séance les motifs généraux de la réforme.

(Bosphore)

### En Tcheco-Slovaquie

Paris, 1er T. H. R. — A la fin septembre, se réuniront à Prague, simultanément la commission financière tchéco-slovaque et la commission financière polonaise. Ces commissions auront à résoudre les questions prévues par le traité entre les deux pays, et à établir une collaboration commerciale sans considérer à la Tchecoslovaquie aucune position préférentielle. La Pologne se contentera de lui assurer un traitement égal à celui des autres pays.

### Les affaires russes

Paris, 1er T. H. R. — Dans un article publié dans l'*Excelsior*, Kerensky déclare que sans l'aide internationale, le peuple russe est condamné à une mort certaine. Kerensky démontre ensuite que le désastre de la Russie, provient de la guerre civile et du régime bolcheviste. Les terres labourées ont sensiblement diminué, les moyens de transport manquent. On peut calculer que la présente récolte en Russie d'Europe s'élève à 500 millions de pouds au lieu de 3 milliards de pouds d'avant guerre. D'autre part, en raison de la panique qui s'empara de la population, tout ce qui pouvait être caché des anciennes réserves fut caché dans les fossés. A plus forte raison les paysans refuseront de se dessaisir de leur blé pour le remettre au pouvoir bolcheviste détesté. Kerensky conclut en disant que ceux qui, au Kremlin, s'accrochent désespérément au pouvoir sont en proie à une peur bestiale devant le chaos qui les attend, et, c'est cette peur qui les forcera à rendre au peuple russe sa liberté d'action.

### La Conférence interalliée

Paris, 1er août. — Samedi après l'accord intervenu entre les Alliés, M. Briand envoya à M. Charles Laurent les instructions nécessaires et l'invitant à se joindre à ses collègues les ambassadeurs d'Angleterre et d'Italie à Berlin, en vue d'inviter au gouvernement allemand l'ordre de se tenir prêt à faciliter par tous les moyens qui sont en son pouvoir, le transport des troupes alliées en Haute-Silésie. Cet ordre sera probablement donné aujourd'hui.

Le général Le Rond, président de la Commission interalliée en Haute-Silésie, arriva hier d'Oppeln et débarqua à la gare du Nord à 13 h. 55. On doit rappeler que les hauts commissaires anglais et italiens, Sir Harolf Stuart et le colonel Visconti, ont déjà quitté Oppeln pour leurs capitales respectives, ou leur présence est nécessaire, au moment où leurs gouvernements sont sur le point de conférer en vue de donner une solution définitive à la question de la Haute-Silésie. Durant leur absence, les devoirs qui leur

incombent seront assumés par leurs chefs d'état-major. Il est confirmé que la réunion du Conseil suprême sera tenue le 8 août à Paris ou à Boulogne. La presse française et anglaise accueille avec grande satisfaction l'accord intervenu entre les alliés et on considère que la séance se tiendra sous des auspices très favorables. Bien que la question soit très complexe, on croit que le bon sens surmontera toute difficulté et que le Conseil suprême s'occupera, en même temps que de la question silésienne, de la question des réparations, du jugement des criminels de guerre, du désarmement de l'Allemagne.

### Un important discours de M. Briand

Paris, 1. T. H. R. — Le *Petit Parisien* informe, que pendant son séjour à Saint-Nazaire, M. Guis'h au ministre de la marine déclara que le premier ministre, M. Briand, désire venir à Saint-Nazaire, sa ville natale, et qu'il prononcera un important discours sur la politique intérieure et extérieure de la France.

### Un télégramme de M. Millerand à la reine de Belgique

Paris, 1. T. H. R. — Le président de la République envoya un télégramme à la reine de Belgique en réponse à celle que Sa Majesté lui avait adressée à l'occasion de la décoration militaire qui avait été décernée à un certain nombre de soldats belges blessés en France. M. Millerand assure la reine des Belges, que le gouvernement français avait été très heureux de décorer ces braves comme preuve d'estime et d'admiration.

### La suppression des visas entre la France et la Belgique

Paris, 1. T. H. R. — M. Briand a accepté la proposition de M. Jaspas, purement et simplement, de supprimer les formalités de passeports entre la France et la Belgique. Le cabinet français a ratifié la proposition.

### Les renforts en Silésie

Londres, 1 T. H. R. — Le *Daily Chronicle* annonce que le gouvernement français a accepté en principe que l'envoi de renforts dans la Haute-Silésie doit être subordonné à la décision du Conseil suprême.

D'autre part le gouvernement britannique a donné à son ambassadeur à Berlin l'ordre de s'associer à l'ambassadeur de France, dans la demande formelle pour des assurances de la part du gouvernement allemand concernant le transport des troupes alliées.

### Incendies de forêts dans les Vosges

Londres, 1 T. H. R. — Une dépêche de Genève annonce qu'il y a d'innombrables incendies de forêts, dans les Vosges entre Wattwiller et Hartmannsvillchen où eurent lieu les combats les plus intenses pendant la guerre.

D's centaines d'obus qui n'avaient pas éclaté, fit l'explosion par suite de la chaleur, ce qui rend les travaux des pompiers très difficiles et dangereux.

### Un coup d'Etat à Lisbonne

Londres, 1 T. H. R. — Le *Daily Mail* annonce qu'on a essayé de faire un coup d'Etat à Lisbonne, samedi matin. Toutes les troupes de la capitale furent mobilisées à 4 heures du matin, et des canons furent disposés dans les rues principales. Les nouvelles manquent, probablement à cause de la censure.

### La prochaine réunion du Conseil Suprême

Paris, 1. T. H. R. — La date d'ouverture de la prochaine réunion du Conseil Suprême reste fixée au lundi, 8 août.

La conférence des premiers ministres de France, de Grande-Bretagne et d'Italie se tiendra à Paris. Les invitations furent adressées officiellement aujourd'hui par M. Briand, à MM. Lloyd George et Bonomi.

Outre l'affaire silésienne, on pourrait y parler de la question des sanctions. Il y a aussi la fauine en Russie pour laquelle les alliés ont besoin de se concerter.

L'*Intransigeant* croit savoir que les Belges seraient décidés à porter devant le conseil la question des acquittements de Leipzig.

Enfin, il se pourrait que les Turcs et les Grecs profitent de la circonstance pour demander aux alliés d'en finir avec les affaires d'Orient.

## En Haute-Silésie

Paris, 1er T. H. R. — Le *Petit Journal* publie les déclarations du général Le Rond, président de la commission interalliée en Haute-Silésie, arrivé dimanche à Paris.

Le général constate qu'une entente parfaite règne au sein de la commission interalliée qui fit tous ses efforts pour que le territoire plébiscitaire attende dans le calme et l'ordre la décision des puissances.

Le général Le Rond s'est rendu ce matin au ministère des affaires étrangères, où en l'absence de Briand, attendu ce soir à Paris, il fut reçu par M. Berthelot, secrétaire général du ministère des affaires étrangères.

### La conférence de Washington

Londres, 1. T. H. R. — Selon le correspondant du *Morning Post* à Washington le gouvernement des Etats-Unis a rejeté une demande du gouvernement britannique, tendant à la réunion d'une conférence préliminaire, avant celle de Washington.

Le *Daily Express* croit savoir que si la situation, en ce qui concerne la conférence du Pacifique, n'est pas modifiée, M. Lloyd George se rendra aux Etats-Unis au mois de novembre.

Paris, 1. T. H. R. — Le *Temps* croit savoir qu'en acceptant officiellement l'invitation des Etats-Unis à participer à la conférence au sujet des problèmes du Pacifique le Japon a exprimé le désir qu'on écartât de la discussion les questions portant sur des faits déjà considérés comme accomplis, ou n'intéressant que certaines puissances en particulier. On déclare de source autorisée que le Japon est inspiré par le désir de voir la conférence aboutir facilement aux résultats qu'elle vise, en empêchant l'introduction dans les débats de diverses questions difficiles et compliquées, de nature à conduire la conférence à une impasse.

### La famine communiste

Chaque jour nous apprend de plus en plus que la famine qui désolait la population russe, précisément dans les régions où le sol est le plus fertile, sur les terres noires célèbres dans le monde entier par leur fécondité à peu près incalculable.

Sans doute la sécheresse est responsable dans une certaine mesure des misères qui accablent les paysans de ces provinces si riches autrefois.

La presse socialiste de l'Europe occidentale prétend aussi que la famine qui s'étend sur la pays des Soviets est due au blocus établi par les gouvernements capitalistes.

Mais ces d-ux explications sont insuffisantes à elles seules. Les circonstances climatiques, en effet, ont été pires parfois, notamment en 1891, et cependant la détresse n'a été comparable. D'autre part le blocus ne peut-être la cause de la famine dans un pays gros exportateur de céréales comme la Russie.

En réalité le mal est d'origine communiste. Après avoir tout désorganisé et ruiné, le bolchevisme, qui prétendait donner aux hommes plus de justice et de bien-être que les régimes capitalistes, est donc en train de décimer par la faim les malheureuses populations qui lui sont asservies.

La Révolution d'octobre 1917 avait introduit en Russie le collectivisme, c'est-à-dire une organisation sociale dans laquelle les moyens de production sont mis à la disposition des travailleurs. Les paysans étaient donc devenus propriétaires de la terre, et ils en avaient été fort satisfaits. L'agriculture serait ainsi devenue prospère, si d'une part elle avait pu se procurer les produits industriels dont elle avait besoin, et si d'autre part elle avait joui de la sécurité. Malheureusement les ouvriers devenus les maîtres et les directeurs des usines par l'intermédiaire de leurs soviets ou conseils, ne pensaient qu'à travailler le moins possible tout en exigeant de croissantes augmentations de salaires. En outre, les paysans refusant de céder leurs récoltes contre les roules-papier, trop nombreux pour avoir une valeur quelconque, ou entreprenant dès ce temps-là des expéditions armées destinées à enlever de force aux cultivateurs toutes les ressources alimentaires dont ils n'avaient pas strictement besoin pour vivre : c'était assurément le meilleur moyen de décourager la production agricole et de la réduire aux quantités indispensables à l'existence de la population rurale.

Mais, avec 1918, la situation devint pire encore.

Enn de la réduction de la production industrielle, Lénine décida de passer du collectivisme au communisme. Désormais les moyens de production appartenaient non plus à ceux qui les mettent en œuvre, mais à la collectivité, et celle-ci assura la charge de fournir à chaque habitant ce dont il a besoin. L'ouvrier d'usine ne touchera donc plus de salaire, et de mandera sa nourriture aux magasins d'approvisionnement des Soviets. Et la culture

ne pourra plus disposer de sa récolte, laquelle appartiendra à l'Etat.

Aucun régime ne pouvait plus complètement tarir la production agricole, puisque le paysan n'était plus intéressé personnellement à travailler. Il avait droit aux mêmes rations, quelque ait été le rendement de la terre, et par suite il serait volontiers abstenu de tout travail, si, par un reste de prévoyance, il n'avait préféré produire sa nourriture familiale, pour n'avoir pas à la demander aux institutions alimentaires bolchevistes.

Au cours de l'hiver d'arrière, on comptait les dangers de cette situation, et Lénine essaya en mars 1921 d'y remédier en promettant aux agriculteurs de leur laisser librement les récoltes. C'était là une grave atteinte aux principes communistes, c'était rétablir le commerce privé que l'on avait prétendu faire disparaître, c'était même reconstituer dans les campagnes le régime capitaliste puisque le paysan devenu propriétaire pouvait s'enrichir en travaillant sous le régime de répartition : à chacun suivant ses œuvres. Mais on sacrifia allégrement le spectre de la famine qui déjà apparaissait.

Malheureusement il était trop tard. Ce n'est pas par de belles promesses faites au mois de mars qu'on peut d'abord rendre confiance à des paysans victimes de réquisitions arbitraires depuis quatre ans, et ensuite rétablir une situation agricole compromise par l'insécurité, la paresse et le manque des objets les plus indispensables à la culture. Comment défricher les terres abandonnées, où trouver les semences, les engrais, les machines, le bétail sans lesquels les meilleures intentions restent stériles.

En fait, la décision de Lénine ne put accroître les emblavures. Si la saison avait été favorable, peut-être la récolte eût-elle suffi pour nourrir les cultivateurs. Mais la sécheresse s'en mêla et compléta le désastre. Aujourd'hui les masses paysannes affolées abandonnent leurs villages et partent à l'aventure, espérant trouver ailleurs la nourriture qu'elles savent ne plus pouvoir obtenir sur leurs terres. Emigration lamentable, et qui ne peut se terminer que par la mort, car nulle part l'abondance ne règne au pays des Soviets.

Tous sont les résultats d'une expérience socialiste : la Russie qui nourrissait avant 1914 une partie de l'Europe occidentale, ne peut même plus alimenter sa population qui entre-temps a été sensiblement réduite.

Evidemment les gouvernements capitalistes — ceux-là même que Lénine et Trotsky veulent renverser — ne pourront assister impossibles à l'agonie de millions et de dizaines de millions de Russes. Il faudra leur venir en aide.

Toutefois les secours que les capitalistes enverront devront aller aux victimes des régimes communiste et non à ses partisans. Il y a là des garanties à exiger, sans lesquelles l'intervention internationale est impossible. Souhaitons qu'une formule acceptable soit rapidement trouvée, car la tâche à accomplir est considérable, et si l'on ne profite pas de la belle saison pour organiser l'assistance l'hiver 1921-1922 risque d'être plus meurtrier en Russie que les cinq années réunies de la grande guerre.

## ECHOS ET NOUVELLES

### AMBASSADES ET LEGATIONS

Sir Horace Rumbold, haut-commissaire du gouvernement britannique, est rentré à Constantinople de son voyage en Angleterre.

### COMMUNAUTE ARMÉNIENNE

M. Guezbeuyukian a donné sa démission de la présidence du comité de l'assistance nationale.

M. Yervant Perdhadjian vice-patriarche en Thrace est parti lundi pour Andrinople.

M. et Mme Léon Babayan du comité canadien de secours arménien ont visité l'orphelinat de Lord Mayor's Fund sis à Djadi-Boston. Ils visiteront également les autres orphelinats arméniens avant leur départ pour l'Arménie.

### Russie et Angleterre

Le *Yevquir* apprend que le commissariat pour la santé publique de la Russie a acheté en Angleterre de grands stocks de produits pharmaceutiques.

### Le commerce turco-russe

L'*Izvestia* annonce que les relations commerciales entre la Turquie et la Russie prennent une grande extension. 12 navires turcs et un navire anglais sont arrivés à Yalta pour y échanger leur cargaison contre du sel et du tabac.

### Une fête hippique à Macriqueuy

Une fête hippique organisée par les officiers du Corps d'occupation français de Constantinople, sous la haute direction du général Charpy, aura lieu au champ de courses de Macriqueuy le dimanche 7 août à 16 h. 30.

Tout le corps diplomatique, les officiers alliés des armées de terre et de mer et leurs familles, ainsi que toutes les notabilités de la ville seront conviés à cette fête qui s'annonce comme particulièrement brillante.

Aller : Départ de Constantinople (Sirkedji) 13 heures 30

Arrivée champ de courses 16 h. 05

Retour : Départ du champ de courses 19 heures 56

Arrivée à Constantinople 20 h. 29

## En Égypte

On mande de Londres à l'*Officiel News* que la colonie italienne d'Égypte a adressé au gouvernement de Rome un mémoire sollicitant le maintien des capitulations et l'accomplissement de certaines démarches en vue de l'organisation d'une force internationale pour le maintien de l'ordre.

### L'Espagne au Maroc

On mande de Madrid à l'*Orient News* que le général Paul Canto a été nommé commandant en chef des forces espagnoles au Maroc. Le gouvernement n'a pas encore reçu de nouvelles de la colonne du général Navale.

### A Zeitoun

Un journal turc de Smyrne annonçait que les Arméniens se sont révoltés contre les kemalistes. Les forces turques auraient été défaites et rejetées au delà du fleuve Osmanié. Cette nouvelle est infirmée par les informations reçues au patriarcat arménien.

### Arrivée

M. Stavro Liattis, l'un des meilleurs fonctionnaires diplomatiques de la Grèce, ex-conseiller politique du gouvernorat de Salonique, est arrivé en notre ville. M. Stavro Liattis, est le frère du distingué directeur du Bureau de Presse au Haut-Commissariat hellénique.

### Pour l'hôpital international

Le Comité de secours américain a fait don à l'hôpital international de 4.000 kilos de haricots, 400 kilos de savon, 960 boîtes de lait, 15.000 mètres de toile et 300 chemises de nuit.

### Le Chirkéti-Hairié

Le Chirkéti-Hairié continuant à encaisser sur chaque billet la taxe supprimée de 20 paras au profit des incendiés, le gouvernement a décidé de réclamer le remboursement des montants illégalement perçus et de les affecter à la caisse du Croissant-Rouge.

Le conseil administratif du Chirké-Hairié s'est réuni pour délibérer sur le différend qui avait surgi entre les membres du conseil. Les membres démissionnaires ont retiré leur démission.

### A Thérapia

On nous signale la mauvaise qualité du pain fourni à Thérapia et qui serait fabriqué, même les frangeoles, avec de la farine avariée. Il y a lieu d'attirer l'attention de la municipalité sur ces irrégularités et sur le prix auquel ces frangeoles sont vendues (20 Pts).

### Le Dr Lapsius à Berlin

Le Dr Lapsius qui a travaillé durant un quart de siècle pour la cause arménienne a fait à Berlin, une conférence à l'intention des étudiants arméniens de cette ville. Il a relevé l'activité civilisatrice des Grecs et des Arméniens qui sont, a-t-il affirmé, les deux véritables peuples de l'Orient futur.

### Un projet inutile

Le ministère des finances avait soumis au conseil d'Etat un projet de loi concernant le mode de paiement des dettes contractées en or antérieurement à la guerre. Le conseil d'Etat a rejeté ce projet qu'il a jugé inutile, le paiement des dettes or se faisant déjà en papier-monnaie.

## EN ARMÉNIE

Le *Yevquir* annonce que le gouvernement soviétique a adressé au gouvernement d'Angora une note pour réclamer le rapatriement de tous les réfugiés arméniens du Caucase.

### Les affaires russes

#### Un appel à l'archevêque de Canterbury

Le patriarche de Moscou Tichon a envoyé à l'archevêque de Canterbury un appel adressé aux peuples britannique et américain pour l'envoi immédiat de blé et de produits pharmaceutiques afin de sauver la population de la Russie de la famine et des maladies épidémiques.

### En quelques lignes.

— L'ex-prince-héritier d'Allemagne a demandé l'autorisation de quitter la Hollande pour se rendre dans l'Amérique du Sud.

— Ihsan Atif, gouverneur de Scutari, a été destitué et remplacé par Samih bey.

— A Castanouni un œuf ne coûterait que 20 paras et une oque de viande 6 piastres et demie.

— Paris, 1. T. H. R. — Edmond Perrier, directeur honoraire du Muséum d'histoire naturelle à Paris, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de Médecine, vient de mourir, laissant une œuvre scientifique considérable.

— Paris, 1. T. H. R. — Mgr Geretti, le nouveau nonce pontifical à Paris, parti de Rome, est attendu demain matin à Paris.

— Fahreddine bey, ex-ministre de l'Instruction publique, qui se trouvait en France est rentré hier.

### CINÉ ÉTOILE

A partir de ce jeudi 4 août

LE POISON VERT



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

2 août. 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltqs.	751
Lots Turcs		910
Intérieur 5 o/o		13
Egypt. 1896 5 o/o	Frs.	1440
1903 5 o/o		1050
1911 5 o/o		1030
Grecs 1880 5 o/o		900
1904 5 o/o	Ltq.	10
1912 5 o/o		9
Anatolie 4 1/2		1110
II 4 1/2		1110
III 4 1/2		10
Quais de Consple 4 o/o		20
Port Haïdar-Pacha 5 o/o		12
Quais de Smyrne 4 o/o		
Eaux de Deroc 4 o/o		12
de Scutari 5 o/o		4 85
Tunnel 5 o/o		4 85
Tramways		4 85
Electricité		4 40

## ACTION

Anatolie Chy de fer Ott.	Ltq.	13
Assurances Ottomanes		6
Balia-Karadine		17
Banque Imp. Ottomane		40
Brasseries réunies		33 20
Bons		22 80
Chartered		15
Ciments Réunies		13
Deroc (Eaux de)		10
Dragerie Contr' a		37
Société d'Héracle		6 50
Kassandra ord.		10
Minoterie l'Union		37
Régie des Tabacs		28
Tramways de Consple		
Jonissances		
Téléphones de Consple		
Transvaal		
Union Ciné-Théâtre		
Commercial		
Laurium grec		
Stéria		
Eaux de Scutari		

## MONNAIES (Papier)

Livre turque	635
Livres anglaises	552
Francs français	241
Lires italiennes	136
Drachmes	152
Dollars	153
Roubles Romanoff	
Kerensky	39 75
Lois	9
Couronnes autrichiennes	38 50
Marks	27
Levas	233
Billets Banque Imp. Ott.	
ter Emission	

## CHANGE

New-York	64 50
Londres	554
Paris	8 40
Genève	3 93
Rome	15 90
Athènes	52
Berlin	550
Vienne	

## LA BOURSE DE PARIS

Paris, 1er août. T.H.R. — La semaine débute par une séance assez satisfaisante. Le raffermissement des cours se poursuit. Bien que le mouvement des affaires reste toujours aussi réduit, presque tous les groupes enregistrent de légères et nouvelles plus-values.

La liquidation qui s'est effectuée lundi a révélé peu de positions à reporter. L'argent, abondant, a valu 2 1/4 pour cent au parquet et six un quart pour cent en coulisse. Au marché et en banque, l'amélioration de la cote est générale.

## CHINE ET JAPON

## Déclarations du ministre du Japon à Pékin

Paris, 1 T.H.R. — Le Temps reproduit des déclarations de M. Obata, ministre du Japon à Pékin, qui est parti pour rejoindre son poste.

«L'esprit de la politique japonaise envers la Chine est contenu dans la déclaration du ministre des affaires étrangères japonais, après la formation du cabinet actuel. Il consiste à observer une rigoureuse abstention dans les affaires intérieures de la Chine. Nous nous bornons à exhorter les partis chinois à rétablir l'unité politique. A chaque occasion, nous offrons notre concours en vue de la réalisation des aspirations légitimes du peuple chinois. Telle fut et sera toujours maline de conduite.»

Faisant ensuite observer que la Chine et le Japon sont les seuls représentants de l'Asie à la conférence du Pacifique, M. Obata poursuit qu'on croit au Japon qu'il est absolument nécessaire que les deux pays agissent en parfait accord pour le maintien de la paix dans cette partie du monde.

Le ministre du Japon à Pékin a ajouté qu'il allait travailler activement à cimenter cet accord. La restitution du Chantoung est la plus importante des

## DERNIÈRE HEURE

## Le roi d'Angleterre

Le roi Georges s'est rendu à bord du navire de guerre américain *Utah* pour rendre la visite qui lui a été faite à bord du yacht royal par le vice-amiral Niblack après les régates. (T. S. F.)

## La paix germano-américaine et la question irlandaise

Le *Chicago Tribune* annonce que le président Harding rétablira l'état de paix avec l'Allemagne dans un délai de dix jours. La question irlandaise est sur le point d'être réglée. Une autonomie semblable à celle du Canada sera accordée à l'Irlande. (T. S. F.)

## Ouvriers terroristes à Vladivostok

Tokio. — On mande de Vladivostok que les ouvriers y ont proclamé la grève générale et se livrent à des actes de terreur au moyen de bombes. Des mesures militaires ont été prises contre les grévistes. (T. S. F.)

## Les impôts fonciers

Le conseil d'Etat a rejeté le projet de loi élaboré par le ministère des finances relativement à la majoration des impôts fonciers dits *moussakakfat*. Le dit ministère aura recours à d'autres recettes pour couvrir le déficit budgétaire.

questions à régler. Des négociations directes à ce sujet vont commencer. Elles aboutiront certainement à un résultat satisfaisant.

L'Orient News se fait mander de Londres que la guerre civile s'étend dans la Chine septentrionale.

## La vente du tonnage allemand livré à l'Angleterre

Londres, 1 août. T.H.R. — Quatre-vingt-cinq pour cent du tonnage allemand remis à l'Angleterre par l'intermédiaire de la commission des réparations, a été vendu: un million 350 000 tonnes à des acheteurs anglais ou alliés; 70 000 tonnes ont été rachetées par des ressortissants des puissances centrales. 250 000 sont encore à vendre!

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Les préparatifs diplomatiques de la Grèce

L'*Idkam* pense que la Grèce, considérant la période des opérations militaires comme terminée — et terminée à son avantage — le moment est venu de songer aux négociations diplomatiques en vue de prochains pourparlers de paix. Et si M. Gounaris fait continuellement la navette entre Athènes et Smyrne, c'est en prévision de ces pourparlers.

Les dirigeants hellènes croient que les succès remportés en Anatolie par les armées de Constantin sont tels que le gouvernement d'Athènes peut parler en vainqueur et aspirer à un rôle prépondérant à la conférence qui aura à régler la question du proche Orient.

L'*Idkam* est d'un avis contraire et estime que rien n'autorise les Hellènes à se considérer comme vainqueurs.

La feuille turque s'exprime ainsi: Presque tous les spécialistes militaires sont d'accord sur le point de savoir si la situation militaire actuelle est favorable ou défavorable à la Grèce, et si la guerre d'Anatolie a chance de se terminer à l'avantage de cette dernière. L'impression qui se dégage des avis exprimés par les spécialistes est que ceux-ci ne sont nullement optimistes quant à la victoire de l'Hellade. Par conséquent, on ne saurait considérer que l'acte de présomption l'attitude actuelle du gouvernement de Constantin.

## La leçon des événements

Le *Peyam* estime qu'en s'attachant à la politique des dirigeants d'Angora, on a élargi le fossé entre la Turquie et l'Entente et surtout entre les Turcs et l'Angleterre.

Le feuille turque est d'avis que, sans cette politique insensée, on n'aurait pas eu le traité de Sévres,

## Les souverains danois

Le roi et la reine de Danemark sont rentrés à Copenhague de retour de leur croisière au Groenland. (T. S. F.)

## Le ravitaillement de la Russie

Washington. — Le secrétaire d'Etat Hoover a chargé télégraphiquement aujourd'hui M. Walter Lyman Brown, le directeur européen du comité de secours américain à Londres, de se rendre immédiatement à Riga pour négocier avec les autorités soviétiques russes les préliminaires en vue d'une assistance à la Russie.

La remise en liberté des prisonniers américains doit avoir été faite avant ces négociations. Des navires chargés de vivres sont en partance. Le projet d'assistance aux populations affamées de Russie a été complètement achevé. (T. S. F.)

## Démarches russes

D'après le *Yeni-Gune*, tous les représentants diplomatiques de la Russie se trouvant en Europe vont tenir une réunion à Berlin pour déterminer les démarches à faire auprès des gouvernements auprès desquels ils sont accrédités.

## Les avions russes

En vertu du traité d'alliance turco-russe le gouvernement de Moscou s'est engagé à fournir au gouvernement kemaliste une escadrille de 25 avions qui sont attendus à Angora vers la mi-août.

et qu'il y a à tirer de ce fait un grand enseignement pour l'avenir. Le *Peyam* s'exprime ainsi:

Quelle est la politique saine que nous devons suivre? Ce que nous avons à faire, c'est de nous séparer une fois pour toutes d'Angora, dont la politique intérieure et extérieure a fait lamentablement faillite; d'Angora qui nous a jetés au milieu des pires maheurs, et de nous grouper ainsi que le désirent et nous le conseillent aussi les hommes d'Etat étrangers — autour du Califat et du Sultanat, afin de former un gouvernement solide possédant à la fois la confiance de l'intérieur et de l'extérieur.

## Pour ne pas être vaincus

Le *Vakit* est d'avis que les nationalistes ne seront pas vaincus. Il fonde son opinion sur les considérations suivantes:

Pour ne pas perdre la partie, l'armée nationaliste dispose de deux facteurs importants: le temps et l'espace...

La saison d'été touchée à sa fin. Quant à l'automne il ne durera pas longtemps. Par conséquent, au cas même où, dans la prochaine grande bataille, l'armée nationale ne pourrait pas repousser sur l'ennemi une victoire décisive, elle aura en tout cas, en la saison d'hiver, un allié naturel. Quant à l'espace, il constitue un autre allié pour les nationalistes.

## PRESSE GRECQUE

## Vieilles et nouvelles frontières

Le *Proodos* sous ce titre étudie la situation militaire de Moustafa Kemal qui semble irrémédiablement compromise en même temps que le mouvement qu'il a créé, car ce ne sont pas les quelques forces sans importance dont il pourrait encore disposer qui feront ressusciter le kemalisme. On parle bien de l'appui des Bolcheviks mais les Turcs eux-mêmes disent pourquoi un tel secours est impossible.

En dehors de l'extension territoriale dit le *Proodos*, à laquelle le Bolchevisme tend aussi insatiablement, il y a aussi une autre raison plus sérieuse pour laquelle cet espoir des Turcs imaginatif est plus qu'un autre vain. C'est que le régime bolchevisme a subi depuis quelque temps déjà des avaries dans ses principes. Il lui a fallu en reviser plusieurs et entrer en des négociations qu'il lui est impossible de compromettre maintenant pour faire plaisir à Kemal. Les naifs sont nombreux.

## PRESSE ARMENIENNE

## Alea jacta est

Le *Joghovouri-Tzain* estime que la date du 22 juillet 1921, date de la ratification du traité turco-russe ouvre une ère nouvelle dans l'histoire de l'activité kemaliste.

Cette décision audacieuse de Moustafa Kemal prouve deux choses: 1° Sa défaite et son incapacité d'agir

avec ses propres forces contre l'armée hellénique.

2° Son désespoir de faire reviser tant soit peu le traité de Sévres en faveur de la Turquie, sa défaite étant de nature à provoquer un coup d'Etat et la chute du gouvernement kemaliste.

Il est difficile de prévoir quelle sorte d'assistance la Russie pourra accorder à la Turquie. La situation actuelle de la Russie est telle que Lénine même ne peut prendre des engagements positifs envers la Turquie. Il est fort difficile pour la Russie de lever des armées dans le chaos où elle se trouve. Elle ne saurait en outre négliger l'accord qu'elle a signé avec l'Angleterre.

## FAITS DIVERS

## Acte de brigandage

Le président de la municipalité de Kemer Bourgaz a été enlevé par les brigands. Les gendarmes lancés à la poursuite des bandits ont réussi à le sauver.

9 brigands sont 4 Lazes infestant la région du Bosphore ont été arrêtés et déferés à la cour martiale.

## Vol

Des voleurs ont pénétré avant-hier soir chez M. Hrant Aghvoriguian, à Scutari, et emporté sous menace tous les objets précieux qu'il possédait.

## Accident maritime

M. Garbis, marchand de *yazmas*, habitant Yénikeuy, s'est noyé en tombant à la mer, en face de Rouméli-Hissar. d'un des bateaux du Chiket.

## Correspondance

Nous recevons la lettre suivante:

Monsieur le Directeur,  
Veuillez je vous prie accorder l'hospitalité de votre journal à ces quelques lignes afin que je puisse publiquement donner une leçon d'éducation et de devoir artistique, à M. Hrantmann, qui croyant se faire de la réclame, ne pouvant pas réclamer assez son talent (et pour cause) se bornait à me critiquer publiquement, moi dont la réputation n'est plus à faire, après la longue carrière que j'ai eue dans le monde. Mille mercis d'avance et croyez, Monsieur le directeur, à ma parfaite reconnaissance.

NICOLAS BUICA

ancien chef d'orchestre du théâtre Regina et du Pavillon des Champs-Élysées de Paris, et actuellement chef d'orchestre du Théâtre des Petits-Champs.

## AVIS

Vu les nombreuses demandes qui nous sont adressées de la part des marchands, pour des renseignements sur la situation des affaires en Transcaucasie et le point de vue des gouvernements des Républiques Transcaucasiennes au sujet d'importation des marchandises expédiées à Batoum, la représentation des Républiques Transcaucasiennes pour le commerce extérieur porte à la connaissance de toutes personnes et maisons de commerce intéressées, que la République de Géorgie et l'Union des Commissariats pour le commerce extérieur, garantie pleine liberté et immunité à toutes personnes et marchandises qui seront chargées pour les ports de la République géorgienne, et met à leur disposition les dépôts, tant de la Douane que des autres établissements de l'Etat et de plus, qu'en cas que les dites marchandises ne peuvent pas être réalisées en Géorgie, la pleine liberté leur sera accordée pour réexportation des dites marchandises pour retour.

Simultanément, la Représentation porte à la connaissance de toutes personnes et maisons de commerce expédiant les marchandises aux ports de la République géorgienne, qu'elles sont priées de prendre préalablement des renseignements chez elle, sur la question des marchandises dont les Républiques Transcaucasiennes ont besoin ou non.

(8728—1)

## BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDEE EN 1909

Capital..... Ltq. 1.000.000  
Siège Central à CONSTANTINOPOLE  
GALATA Union Han, Rue Voivoda  
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)  
Succursale de STAMBOUL  
STAMBOUL, Kenadjian Han.  
En face du Bureau Central des Postes  
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)  
BUREAU DE PERA  
Rue Cabristan,  
en face du Péra-Palace Hôtel  
Téléphone Péra 117  
SUCCEURSALE DE SMYRNE  
Les Quais, Smyrne  
AGENCE DE PANDERMA  
Agence de Londres  
50 Cornhill R. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants  
Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Gor d'opération sur demande  
Son bureau de PERA met en location à des conditions avantageuses des salles perfectionnées, de diverses dimensions, installées dans une chambre forte.

## American Near East and Black Sea Line Inc.

Le transatlantique de luxe Américain

## ACROPOLIS

de 15.000 tonnes, disposant de luxueux compartiments de 1re, 2me et 3me classes, ainsi que des compartiments de 3me classe pour 4, 6 et 8 personnes, partira des Quais de Galata le 23 Août directement pour

## NEW-YORK

acceptant des passagers et des marchandises.

Tout billet pour être valable doit porter la signature de l'agent général. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

Mr. N. M. Sitaras

Boyuk Tunnel Han, No 17. Téléphone Péra 1062

## Comunicato del Ro Consolato Generale d'Italia in Costantinopoli

Il contrammiraglio Galeani, comandante la divisione navale del Levante, ed il capitano di vascello Gambardella, comandante la Regia Nave *Duilio* hanno manifestato l'intenzione di far visitare alla Colonia Italiana la stessa corazzata *Duilio* opera esclusiva del lavoro e del genio italiano, attualmente ancorata in questo porto.

Per tale visita della nave sono stati stabiliti i giorni di giovedì e venerdì 4 e 5 Agosto corrente, con imbarco a Top-Hané, alle ore 4 pomeridiane.

Poiché non si distribuiranno biglietti, le intelligenze ed i singoli membri della colonia si indovino tutti invitati alla visita della Regia Nave *Duilio* mediante il presente avviso.

## Angiolympe du Dr ROUS

## Traitement spécifique de la tuberculose

S'adresser pour toutes commandes à Mihran Kalfayan, Stamboul, Sultan Hamam, Kendros Han, 7.

## CIRCULAIRE

Bazar du Levant P. Zervos N. Schorr &amp; Cie

Consple, le 12 Juillet 1921.

M.  
Nous avons l'honneur de vous informer que d'un commun accord entre les associés, notre Société en commandite cesse d'exister à partir de ce jour et que nous avons cédé notre entreprise avec tout l'actif et le passif au

## BAZAR DU LEVANT SOCIÉTÉ ANONYME

Nous vous remercions de la confiance que vous avez bien voulu nous témoigner et vous prions de bien vouloir la reporter à la nouvelle Société.  
Veillez agréer, M...., l'assurance de notre considération distinguée.

BAZAR DU LEVANT P. Zervos N. Schorr &amp; Cie

## CIRCULAIRE

Bazar du Levant Société Anonyme

Consple, le 12 Juillet 1921.

M.  
Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous avons fondé sur cette place une Société sous la raison

## BAZAR DU LEVANT SOCIÉTÉ ANONYME

Notre Société vient d'acheter l'entreprise connue sous le nom Bazar du Levant P. Zervos N. Schorr & Cie., avec tout son actif et passif et continuera le même genre d'affaires.

Nous vous prions de prendre note des spécimens ci-bas des signatures de nos Administrateurs et de notre Directeur. Deux de ces signatures engagent valablement notre Société.

Dans l'espoir que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous prions d'agréer M...., nos salutations distinguées.

BAZAR DU LEVANT Société Anonyme

Mr Alexandre Siniossoglou, président, signera:  
Sabetai Haim, vice-président  
Nanaboti Zervos, administrateur délégué  
Miltiades Siniossoglou, administrateur,  
Alexandre Keusseoglou,  
Apostolos Sifneos,  
Arthur Vetter, directeur

COGNAC  
COURVOISIER

## MOUVEMENT DU PORT

## CONSTANTINOPOLE SHIPPING &amp; FUEL Co Ltd (Inc. Theo. Reppen)

Prince Line Ltd

Le s/s *SIDRAW RANGE* est attendu de New-York vers le 13 août et chargera pour Smyrne et Alexandrie et Abadan.

Johnston Line Ltd

Le s/s *DROMORE* est attendu d'Anvers et Liverpool vers mi-août et chargera pour Bougas, Varna, Constantinople, Galatz et Braila.

Svenska Orient Linien

Le s/s *VARNA* est attendu de la Scandinavie vers la mi-août et chargera pour la Scandinavie et le Continent.

Le s/s *JAFFA* en charge à Gothenbourg est attendu première quinzaine septembre et chargera pour la Scandinavie et le Continent.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping & Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighar Han, 17. Tél. Péra 310.

## Navigation Pandeli Frères

Ligne rapide hebdomadaire

Smyrne-Le Pirée-Egypte

Le bateau rapide de luxe

## EUSTRATIOS

9000 tonnes disposant 250 couchettes de 1ère et 2ème classe avec cabines de luxe sur le pont et places abritées de 2ème classe, attendu le jeudi, partira de notre port le vendredi, 5 août, à 3 heures du soir pour Smyrne, Le Pirée et Alexandrie. Durée du voyage: Consple-Smyrne, 24 h. Consple-Le Pirée, 48 h. Consple-Egypte, 5 jours.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Crespin, Galata. Merkez Rihim han, rez-de-chaussée No 8. Téléph. Péra 2585.

## PAPAYANNI LINE (The Ellerman Lines Limited)

Le vapeur *BOSMAN* venant de Liverpool avec marchandises diverses est attendu ici vers le 4 courant.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents, Doros Brothers, Tchinnili Rihim han, Galata. 8720

## SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople

LIGNE BOURGAS-VARNA

Le paquebot de luxe *BULGARIE* partira de notre port le jeudi 4 Août pour Bourgas et Varna, acceptant des passagers de 1ère, 2me et 3me classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence générale, Galata 9, Maritime han, vis-à-vis du Tchinnili Rihim han, Téléphone Péra 2779. 8732

## Départ direct pour Alexandrie

MM. Toledo & Behar, Agents du s/s *AMAZONIA* informent que ce vapeur arrivé aujourd'hui d'Alexandrie partira le vendredi, 5 août, directement pour Alexandrie acceptant des marchandises ainsi que des passagers de 1re classe et de pont.

On accepterait aussi des marchandises avec connaissements directs pour la Mer Rouge, le Golfe Persique, les Indes, l'Extrême Orient, l'Australie et la Côte Orientale d'Afrique.

Pour la prise de livraison des marchandises, frets, passagers et tous autres renseignements s'adresser chez Moreno Algranti, Sirkeci, Yeni-Han 6/9 Tél. St. 3023-3024 et chez Theo N. Carmusi, Galata, Tchinnili Rihim Han Tél. P. 604. 8734-2

## Agence Maritime Papaioannou et Zacca

Le bateau *TASSIA* sous pavillon hellène, partira jeudi 4 crt. pour Constantinople et Galatz, en acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents de la Compagnie MM. Papaioannou et Zacca, Galata, Tchinnili Rihim han, No 2, tél. Péra 2159. 8732-2

## Naviera Hispano-Oriental

De bateau *TORRESBLANCA* sous pavillon espagnol, partira le jeudi 4 août pour Constantinople et Galatz en acceptant des marchandises et passagers de pont.



## LES NOUVEAUX DROITS

## Du Defterdarlik de Stamboul :

Conformément aux décisions arrêtées en modification des arrêtés concernant les cartes de jeu ainsi que les allumettes, les allume-cigares, et les cartons allumettes, suivant les publications de l'Officiel en date du 28 Juillet dans son No 4223, tous les négociants, les vendeurs, les débiteurs et tous les intéressés sont avisés de ce qui suit :

1. — Le droit des cartes à jouer fixé à cinq Ptrs. vient d'être élevé à vingt Piastres. Tout fabricant, négociant, débiteur, ainsi que tous les clubs, les casinos, les cafés, et autres, sont invités à se présenter au plus tard jusqu'à la date du 4 Août 1921 le soir aux Bureaux du Defterdarlik de Stamboul, et présenter les cartes en paquets dont ils disposent pour recevoir les bandes réglementaires de quinze Piastres, pièce, en complément du droit de cinq piastres déjà perçu.

Aussitôt après la date précitée, dans le cas où l'on trouverait des cartes à jouer dont le droit ne serait pas totalement perçu, on procéderait à la perquisition des cartes et en même temps on percevrait le teneur de telles cartes une pénalité de 100 Ptrs. pour chaque paquet.

2. — Les allume-cigarettes, ordinaires à pierre ou à essence, ou à mèches doivent porter une plaque métallique attestant que le droit de 25 Ptrs. est dûment payé.

3. — Toute boîte d'allumettes ou de carton-allumettes contenant jusqu'à cinquante allumettes est sujette à un droit de quinze paras. Les boîtes en contenant un plus grand nombre devront payer un droit supplémentaire de cinq paras pour chaque lot de vingt-cinq allumettes au dessus du nombre de cinquante, toute fraction de vingt-cinq devant être considérée comme entière.

Les Négociants d'allumettes sont tenus de présenter au Defterdarlik de Stamboul une déclaration jusqu'au 12 Août au soir, au plus tard, indiquant la quantité de la marchandise dont ils sont teneurs, les localités où elle se trouve déposée, le nombre d'allumettes contenues dans chaque boîte d'allumettes ou de carton allumettes.

Les droits complémentaires seront perçus conformément aux données de ces déclarations et les Autorités apposeront sur les boîtes les banderoles nécessaires. Au delà de la date précitée toute boîte d'allumettes ou toute pièce d'allume-cigarettes ne portant pas la banderole ou la plaque métallique seront perquisitionnées conformément à la clause No 6 de l'arrêté et une pénalité de 100 Ptrs. sera perçue pour chaque pièce d'allume-cigarettes sans plaque et 5 Ptrs. pour chaque boîte d'allumettes ou de carton allumettes sans banderole.

4. — Attendu que les dates de 4 Août 1921 et de 12 Août 1921 sont respectivement fixées pour le règlement des droits des cartes à jouer et de banderole de boîtes d'allumettes ainsi que de la plaque métallique pour les allume-cigarettes, les débiteurs qui s'approprieront dans l'espace de temps à courir jusqu'aux dites dates seront tenus de régler les droits complémentaires de la marchandise qu'ils achètent. Conséquemment les intéressés sont informés qu'à l'expiration de la date précitée respectivement pour les articles en question, c'est le teneur entre ses mains de la marchandise qui sera obligé de payer la pénalité réglementaire dans le cas où les droits n'en seront pas réglés.

Les acheteurs intéressés sont avisés qu'ils ne doivent pas acheter de la marchandise dont les droits ne sont pas réglés, avec l'intention de la mettre en vente.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Bureaux de banderole du Vilayet de Stamboul.

**OTTOMAN-AMERICA LINE**  
NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York

Le superbe transatlantique postal

**GUL DJEMAL**

Sous la protection Américaine

parti de New-York, arrivera à Constantinople le 7 Août et partira des Quais de Galata le 12 Août sans faute directement pour

**NEW-YORK**

Pour renseignements concernant les passagers et marchandises s'adresser à l'Agent Général pour tout l'Orient :

**THEODORE PHOTIADES**

Galata, Tchinnili Rihim han, No 7. Rez-de-chaussée. Tél. Péra 310?

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 169 Adjudication définitive sous pli fermé du Samedi 3 Août 1921

Cordonnerie et Tannerie de Bycos : 20,000 kilos de rejets de graisse dans des bidons.

Carrosserie de Bcharie : 4090 fiches à table en fer galvanisé de dimensions diverses.

Aux bureaux de la commission : 11 machines à écrire en russe marque Smith emballées en une caisse. Des recueils de notes de diverses espèces.

Dépôt de Siradjahané : 800 kilos d'huile de lin bouillie. 1,200 de mazout 200 kilos d'huile constaste pour les roues des voitures. 12,000 kilos de cordage de diverses dimensions. 48 blanchisseuses les quatre manquent de foyer et 22 sont aux dépôts des transports de Yildiz).

Dépôt du Génie militaire : 421 planches de pontonniers 3.80 sur 0.25 sur 0.3. Ces planches sont pourries en partie, et détraquées.

Dépôt des forces aériennes du chemin de fer de San-Stephano : 1,500 kilos de chaudières de machine usagées en cuivre. 800 kilos de cuivre usagé. 200 k. de plateaux usagés en bronze.

Dépôt des Construction d'Oun-Kapan : 1,800 kilos de conduites d'eau de dimensions diverses.

Dépôt d'armes de Matchka : 7,000 kilos de cordages, de diverses dimensions.

A l'arrière de l'hôpital de Yildiz : Débris d'une écurie en baraque portative.

Dépôt d'approvisionnement d'Oun Kapan : 400 bidons de pétrole à l'état neuf. 300 bidons un peu rouillés. 400 bidons sans couvercles. 250 bidons d'huile ouverts à la bouche.

## Avis

Nous portons à la connaissance de l'honorable public que les Sociétés Anonymes du GAZ DE KADIKUUY ET DOLMA-BAGHTCHE, nous ont chargés de la vente exclusive de leurs cokes à partir du 1er août au soir.

Les cokes de l'Usine Kadikuey seront entreposés dans les dépôts de M. Alexandre Sarides et Cie, sis à Foundoukili et ceux de l'Usine de Dolma-Baghtché à l'usine même.

Les prix pour le mois d'août sont : Franco dépôt Foundoukili coke Kadikuey Ltqs. 30 Franco domicile coke Kadikuey Ltqs. 32.50, Franco Dolma-Baghtché coke Dolma-Baghtché Ltqs. 29. Franco Domicile coke Dolma-Baghtché Ltqs. 31.50.

L'honorable Public est prié de s'adresser pour plus amples informations, au Siège de M. Alexandre Sarides et Cie Arvanitidi Han, Téléphone Péra 360, ou bien aux dépôts de M. Alex. Sarides et Cie, à Foundoukili (ex Bomonti), Téléphone Péra 1221, ou bien aux dépôts de l'Usine de Dolma-Baghtché, sis à Caba-Tach. HUBERT KAMP.

## GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York

Capital surplus. . . . . Dollars 50,000,000

Total de l'actif, dépassant. . . Dollars 700,000,000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants	Garde de Titres
et de comptes débiteurs à terme	Achat et Vente de Titres
Opérations de change	Ouverture de Crédits Documentaires
Avances contre Nantissement	Renseignements commerciaux
Recouvrement d'effets.	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»

**NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL**  
**PARIS LE HAVRE BRUXELLES**

Gérant : Djémil Siouffi, avocat

E. C. PAUER & C<sup>ie</sup>

Siège Central : GENES

Succursales : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Fregate, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samoum.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON &amp; Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinier Lanza GENES Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN Les fameux chocolats «Stelone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St 1175

## BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tabla-Galé No 1.

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul  
dans des chambres fortes de toute sécurité

## Avis

Du bureau exécutif de Péra :

Par suite de la créance de 5.250 livres sterling que Raphaël Alavi effendi avait à faire valoir contre Halid bey, fils de feu Eboul-Khuda effendi, domicilié à Béchiktache, Sérindjé bey Yokouchou, une saisie conservatoire a été opérée par décision du 2me tribunal civil de Péra en date du 13 juillet 1921, sus No 311, sur les immeubles suivants : 2 maisons avec dépendances, jardins, conak et un terrain sis à Béchiktache, quartier Djihan Numa, No 22 ; 2 kiosques sis à Prinkipo et un autre kiosque avec ses dépendances ; ainsi que sur le loyer de l'Hôtel Savoy à Prinkipo. Le domicile du débiteur étant inconnu la décision relative à la saisie n'a pu lui être communiquée. En conformité de la décision prise à l'effet de communiquer le dépot de la saisie par la voie de la presse, dans le cas où le débiteur précité Hassan Khaid bey ne se présenterait pas au bureau exécutif dans le délai de deux mois à partir de la date de publication l'on continuera la procédure légale et la présente tiendra lieu de notification de l'acte de saisie.

## Tribunal de commerce maritime

8739-1

Sont déclarés en faillite à partir du 1er août 1921 : Nedjmeddine Haidar, Izzeddine Haidar et Mouheddine Hikmet beys, précédemment domiciliés à Baghtché-Capou, Kassabian han, Nos 10, 11, 12, puis à Surkidi, Moscou han, Nos 23 et 24, où ils s'occupaient de prêts et d'emprunts.

A cette occasion, Tefik bey, membre de notre tribunal, est nommé juge-commissaire, et Assim et Sami beys syndics provisoires.

Il a été décidé de mettre saisie-arrest sur les marchandises, etc. existant dans les magasins et dépôts des faillis de faire venir leurs livres et écritures en vue de les examiner, et au cas où les susdits ne pourraient fournir une garantie, de les emprisonner.

En conséquence et en conformité de l'art. 170 du code commercial la nomination des syndics définitifs devant avoir lieu le samedi 20 août prochain, les créanciers sont invités à se présenter à ladite date, à 11 h. du matin, au bureau des faillites de notre tribunal.

## Avis

Du 2me tribunal de commerce :

La maison No 36 sise à Mouyakkathané à Kadikuey ainsi que les bureaux avec ces fauteuils, chaises, caisses et articles de bureaux de la Banque de dépôt sise au 3me étage d'Erzeroum han à Stamboul et dont la faillite a été déclarée sont vendus aux enchères publiques respectivement le dimanche 7 et jeudi 11 août 1921, à 10 heures et demie du matin, et les jours suivants au cas de besoin. Les intéressés doivent s'adresser au lieu et à la date indiqués, munis des arthes au prorata de 10 oq.

## Offres et Demandes

**A vendre d'occasion** Machine entièrement neuve Underwood à caractère grecs, s'adresser à l'Administration du journal.

**A louer** chambres spacieuses pour bureaux au-dessus de l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

No 91 Feuilleton du BOSPHORE 3-8-21

## BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

NEUVIEME EPISODE

L'OTAGE

II. — BELLE NUIT.

Puis, tourné vers son maître, il ajouta,

la main gauche bouchant le cornet.

— On m'annonce que Varèse et Biscotin viennent de sortir de la villa.

Strelitz dressa l'oreille.

— Varèse et Biscotin ? A 11 heures du soir ?

— Y a-t-il des ordres ?

— Non.

L'homme transmit :

— Bon. Reprends la faction.

Strelitz allait et venait dans son salon, il s'arrêta, rejeta sa robe de chambre, endossa son smoking et dit :

— Allons faire un tour par là.

L'homme lui tendit son pardessus, tout en passant les manches, Strelitz bougonna :

— On ne peut pas être tranquille une seconde ! Décidément, je crois qu'il faudra recourir aux grands moyens...

Le complice approuva d'un sourire, Strelitz le fixa durement.

— Vous ai-je demandé votre avis ?

Et poussa la porte d'un geste rageur. Il sortit.

Quand ils arrivèrent devant la villa, tout y était calme. Pas de lumière, sauf, aux soupiraux des cuisines, un rossignol s'élevait dans un arbre.

— On dort de bien bonne heure ici, constata Strelitz.

— Les habitants doivent être fatigués du voyage, fit observer son lieutenant.

— Les raisons les plus logiques ne sont pas toujours les vraies raisons, formula Strelitz. Ou est votre homme ?

— Le complice siffla doucement ; un homme écarta les branches d'une haie et se mit au garde à vous. Strelitz l'examina

en silence, daigna approuver d'un hochement de tête et dit :

— Qu'il retourne à son poste.

Il était trop grand seigneur pour adresser directement la parole aux bas com-

parses, et chargeait les sous-ordres de ce soin.

— Tu as entendu ? dit le lieutenant.

— Oui, fit l'homme.

Strelitz se ravisa :

— Qu'il avance. Demandez-lui de quel côté on peut entrer sans être entendu ni vu.

— Réponds.

— A gauche, en suivant tout droit, vous arriverez à la pergola ; à cet endroit la grille s'arrête ; le feuillage est touffu, le mur disjoint, et pour monter on n'a qu'à s'aidér des branches qui sont souples et solides ; j'ai essayé.

Strelitz le considéra et dit :

Tu parles peu, tu parles bien ; suis-moi.

Ils avancèrent en silence ; derrière eux, le boulevard disparaissait, masqué par les arbres. Le rossignol, que le murmure de leurs voix avait un instant troublé, se remit à chanter éperdument. L'ombre était par instants si profonde qu'ils ne voyaient rien autour d'eux.

— Nous sommes dans la bonne route ? demanda Strelitz.

— Oui, dit l'homme.

— Passe devant, il fait noir comme dans un four.

Ils longèrent la grille. A un moment, le mur fit un coude et la tranquille clarté de la lune les éclaira. L'homme plia le buste et, d'un geste, leur enjoignit de faire de même. Puis sa marche se ralentit, il pencha le corps en avant et enfila s'arrêta, un genou plié, une jambe étendue, le bras allongé de côté.

— Bon chien de chasse ! murmura Strelitz en s'arrêtant à son tour.

Au bout du bras immobile, la main s'agita imperceptiblement comme pour dire :

— Venez...

Strelitz et son lieutenant comprirent.

Sans plus bouger que ne fait un pointer qui tient un gibier contre le vent, l'homme jeta, dans un souffle :

— Devant vous... sous la pergola !...

Strelitz regarda dans la direction indiquée et ricana :

— Quand je vous le disais qu'on se couchait de bien bonne heure dans cette maison !

Strelitz continua :

— N'avez-vous pas la jeune Françoise ?... Un

coin vraiment révé pour des amoureux !

Ils ne se doutent guère qu'on les voit !

Françoise et Raoul s'engouaient en effet, à d'autres choses. Ils jouissaient de la douceur de cette nuit, de la caresse de ce ciel étoilé, de cette paix incomparable qui monte des jardins endormis.

L'angoisse qui pendant quelques jours les avait empêchés de penser à eux-mêmes s'évanouissait ; aux heures troubles succédait une minute rare, pleine d'apaisement, et c'est à côté ils renouaient la chaîne un instant interrompue des vœux, des serments et des projets.

— Belle nuit. O nuit d'amour !...

— Souris à nos...

chantonna Strelitz dont l'âme devenait parfois poétique... Il n'acheva pas le second vers, l'attention retenu soudain par le bruit d'une voiture raclant sur le boulevard.

Ses hommes l'avaient entendu comme lui ; leur intima d'un signe l'ordre de le suivre ; Françoise et Neraç bavardaient toujours à mi-voix.

De nouveau, l'ombre protégea Strelitz et ses complices. Ils atteignaient la grille quand l'automobile stoppa, Strelitz avança la tête ; les phares s'éteignirent. Il fit

claque ses doigts et n'en devint que plus attentif.

— Ouvrez l'œil ! ordonna le lieutenant.

— Silence donc ! gronda Strelitz, comme la portière s'ouvrait, livrant passage à deux hommes qui aidèrent un troisième à sortir.

Ce dernier ne semblait rien moins que rassuré ; il tremblait sur ses jambes et était la tête de droite à gauche, comme s'il cherchait quelque chose ou quelqu'un.

Ses compagnons le prirent chacun par un bras et le traînèrent :

— Vous avez reconnu ? demanda tout bas Strelitz à son lieutenant.

— Non monsieur.

— Et toi ?

L'homme qui les avait guidés jusqu'à la pergola remua négativement un doigt.

— Quelque malade, peut-être ? risqua le lieutenant.

(à suivre)